

Secteur bois/Groupe Rougier

Chiffre d'affaires en baisse de 9,3% au premier semestre 2016

Willy NDONG

Libreville/Gabon

Toutefois, malgré ce fléchissement, la filiale gabonaise du Groupe voit son chiffre d'affaires progresser de 4,7 % par rapport à la même période de l'année précédente.

LE Groupe français Rougier, leader des bois tropicaux certifiés africains, vient de rendre publics ses résultats au premier semestre 2016. Ainsi, selon le communiqué de l'entreprise française, le chiffre d'affaires consolidé du premier semestre 2016 s'est établi à 78,5 M€ (environ 51,5 milliards de francs), en retrait de 9,3% par rapport à un premier semestre 2015, particulièrement élevé.

Selon le même communiqué, la branche Rougier Afrique international a enregistré un chiffre d'affaires semestriel de 63,7 M€ (environ 41 milliards de francs), en retrait de 12,5% par rapport à 2015, correspondant à un contributif groupe de 61,9 M€. Dans les trois pays d'im-



Photo : JOE MANIANGA

La filiale gabonaise du Groupe Rougier a vu son chiffre d'affaires progresser, alors que celui de la maison-mère est en baisse.

plantation du Groupe, le taux de transformation interne directe a atteint 69% de la production totale de grumes au premier semestre 2016, tenant compte de l'ajustement de la capacité de production de l'usine de contreplaqués d'Owendo (Gabon).

Au Gabon, le chiffre d'affaires est en progression par rapport à l'année précédente. Les objectifs de redressement ont été at-

teints dans l'exploitation forestière et la production de contreplaqués et de placages. Toutefois, les contre-performances des scieries et des coûts élevés ont continué de grever les résultats. Les opérations conduites en forêt et les techniques mises en œuvre, combinées au renouvellement progressif du parc d'engins, ont permis une production forestière régulière sur la même

période.

Cette régularité dans l'approvisionnement en grumes des usines a contribué à améliorer la planification et à disposer de volumes supplémentaires pour les ventes de grumes sur le marché local. La productivité des scieries est restée en retrait et les coûts se sont maintenus à un niveau élevé, en liaison avec la poursuite des travaux de

remise en état de l'outil de production.

L'excédent brut d'exploitation s'est amélioré légèrement pour représenter 4,7% du chiffre d'affaires (4,2% au premier semestre 2015). Le résultat opérationnel courant est cependant en perte de 1,2 million d'euros, compte tenu du niveau des amortissements et des provisions à 2,4 millions d'euros.

Au regard de la situation, le conseil d'administration « a décidé d'engager un plan d'actions stratégiques, afin d'améliorer la rentabilité du groupe et ses ressources financières. » Celui-ci, a-t-il annoncé, repose principalement sur le recentrage stratégique des activités en Afrique, à travers la focalisation sur les productions à plus forte valeur ajoutée, la réorganisation des moyens industriels et le démarrage, début 2017, des premières productions en République Centrafricaine.

L'exécution de ce plan d'actions sera soutenue par un important programme de réduction des coûts dans l'ensemble des filiales du groupe.

Brèves

Maroc/ Le Marocain Palmeraie Développement va construire 5 000 logements économiques à Kigali

Le groupe marocain de promotion immobilière Palmeraie Développement a signé, le 19 octobre, un accord avec la Banque Rwandaise de Développement (BRD) et le groupe Bank of Africa (BOA) pour la réalisation d'un projet résidentiel de 5 000 logements économiques dans la capitale rwandaise Kigali.

Cet accord a été signé en marge de la visite du roi Mohammed VI au Rwanda, première étape de la tournée du souverain marocain, en Afrique de l'Est. L'accord paraphé par le PDG du groupe Palmeraie Développement, Hicham Berrada Sounni, le directeur général de la BRD, Alex Kanyankole, le PDG du groupe BOA, Othman Benjelloun, et le directeur général du Rwanda Development Board, Francis Gatere, formalise l'intention, des établissements de crédit signataires, d'œuvrer à la mise en place du financement nécessaire à ce projet dont le coût est estimé à 57 milliards de francs rwandais.

Cameroun/ La France